

la terrasse

27 septembre 2023 – Par Anaïs Heluin

NEXT Festival.eu affirme son approche durable et solidaire



© Bart Grietens Foreshadow d'Alexander Vantourhout

FESTIVAL FRANCO-BELGE

Cette année, le festival NEXT, porté par 5 co-organisateur associés à une vingtaine d'autres maisons d'art d'un côté et de l'autre de la frontière franco-belge, affirme son approche durable et solidaire. Du 9 novembre au 2 décembre, on y découvre notamment le travail d'artistes issus de territoires aux contextes géopolitiques difficiles.

Le modèle du NEXT Festival.eu, « NEXT » pour les intimes, est par essence vertueux. Né en 2008 autour de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai et Valenciennes qui vient alors de naître, il a pour objectif de « *jouer un rôle important dans le développement et la dynamique de la nouvelle métropole transfrontalière* », lit-on sur son site internet. Rassemblés en une plateforme

pilotée par 5 structures – La Rose des Vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq (FR), L'Espace Pasolini, laboratoire artistique Valenciennes (FR), Le Phénix, Scène nationale Valenciennes (FR), Schouwburg Kortrijk (BE), kunststencentrum BUDA Kortrijk (BE) –, plus de vingt lieux belges et français accueillent une quarantaine de propositions internationales. En 2023, NEXT inscrit dans son programme sa réflexion sur son rapport entre arts et territoire. Il va jusqu'à interroger la logique festivalière, à réfléchir sur les « *nouvelles manières de faire festival* » à travers une enquête artistique sur la région transfrontalière de NEXT initiée par Bruno Latour à Science-Po. Un échange sur le sujet se tient lors d'un brunch au Phénix le 25 novembre. L'écologie est aussi au cœur de l'édition, avec deux jours de rencontres et de spectacles flamands et français. NEXT est durable, il est aussi solidaire.

NEXT, terre d'exils

En plus d'artistes belges et français qui s'inscrivent dans les champs de la danse, du théâtre et de la performance, NEXT accueille des artistes d'ailleurs. Parmi eux, beaucoup explorent « *l'histoire coloniale, ses stigmates et ses formes actuelles, plongent dans des récits d'exil et de résistance* ». En ouverture de festival au Phénix, puis au Bateau Feu à Dunkerque, le Flamand Alexander Vantournhout place dans *Foreshadow* des danseurs face à un mur haut de six mètres qui peut être vu comme le symbole de toutes les autres frontières, de toutes les violences abordées à NEXT. On entre dans l'univers du performeur autrichien Michael Turinski avec deux spectacles, *Soiled* où trois artistes nous révèlent les contours d'une nouvelle humanité, et *Precarious Moves*, sur la vie quotidienne avec un handicap physique. On découvre la première pièce de la jeune chorégraphe égyptienne Amina Abouelghar et les quatre lauréats de la plateforme « Africa simply the best », *Atara* de la chorégraphe israélienne Reut Shemesh, ou encore *Hartaqāt (Hérésie)* des Libanais Lina Majdalanie et Rabih Mroué autour de trois textes d'auteurs qui ont dû quitter leur pays... Avec une quarantaine de propositions différentes, NEXT promet bien des voyages en terres meurtries mais toujours en vie.

Anaïs Heluin